



LE CHOIX DE JOELLE GAYOT

Emission du 11 juillet 2018

Toutes les femmes s'appellent Hedda

Parce que, parmi les 1500 spectacles du Off, existent d'incroyables pépites, nous abordons le cas *Hedda*, un monologue de Sigrid Carré Lecoindre sur la violence conjugale, que joue au Théâtre de la Manufacture la comédienne Lena Paugam. Un spectacle sidérant dont le public sort en état de choc.

L'exercice du seul en scène est un moment périlleux, tendu, impitoyable qui dépose sur les épaules du seul comédien la totale responsabilité du spectacle. Il faut les avoir solides, ces épaules, pour ne pas vaciller devant le public. Lena Paugam, puisque c'est d'elle que nous parlons aujourd'hui, ne flanche pas. Cette actrice fascinante assume pourtant un texte qui est loin d'être simple. Il est signé Sigrid Carré Lecoindre. Dans ce monologue tout en rupture, en cassure, en césure, en distorsion et contraction de rythme, l'auteur développe une histoire douloureuse mais ne se contente pas de la retracer avec les habituels poncifs. Je m'explique. Hedda est un personnage de fiction. Jeune femme timide, elle rencontre un homme sûr de lui, tombe amoureuse, l'épouse, a un enfant avec. Vie de couple, vie de famille, vie de rêve jusqu'à ce jour fatal où l'homme lève la main sur elle. Elle fait sa valise puis la vide. La refait. La revide. Elle reste. Et c'est l'enfer.

Violence conjugale

Mais pourquoi, se demande-t-on alors, pourquoi ne part-elle pas ? Et c'est là que la pièce s'enfonce dans l'innommable. En s'éloignant de l'habituelle binarité coupable vs victime, en refusant de s'enfermer, et nous avec, dans la morale, l'auteur creuse un sillon dérangeant, contrariant et très problématique qui place, au dessus des coups physiques et des attaques psychologiques, l'amour inconditionnel que le couple se porte. C'est révoltant et scandaleux, on n'a vraiment pas envie d'entendre ça, mais ce chemin suivi permet d'aller très avant, et jusqu'à la nausée, dans l'entreprise monstrueuse qui voit un homme dénier à une femme toute possibilité de rester un être humain. La violence conjugale est une violence trop souvent privée où se mêlent le silence et l'effroi. Ce spectacle incroyable brise la sidération. Il met des mots sur ce qui ne se dit jamais. Ça n'a rien de plaisant mais le théâtre n'a pas à faire plaisir. Ne ratez pas cette représentation.